

Livre du prophète Isaïe, chapitre 50

- ⁵ Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,
et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.
⁶ J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.
⁷ Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.
⁸ Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble !
Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi !
⁹ Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ?

Psaume 114

Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants

- ¹ J'aime le Seigneur : il entend le cri de ma prière ;
² il incline vers moi son oreille : toute ma vie, je l'invoquerai.
³ J'étais pris dans les filets de la mort, retenu dans les liens de l'abîme,
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;
⁴ j'ai invoqué le nom du Seigneur : « Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »
⁵ Le Seigneur est justice et pitié, notre Dieu est tendresse.
⁶ Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé.
⁸ Il a sauvé mon âme de la mort, gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas.
⁹ Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

Lettre de saint Jacques, chapitre 2

- ¹ Mes frères,
¹⁴ Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ?
Sa foi peut-elle le sauver ?
¹⁵ Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ;
¹⁶ si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! »
sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ?
¹⁷ Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.
¹⁸ En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres
Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

Alléluia. Alléluia. Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté ! Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. **Alléluia.**

Évangile selon saint Marc, chapitre 8

22-27 Guérison d'un aveugle

En ce temps-là,

²⁷ Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples,
vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe.
Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? »

²⁸ Ils lui répondirent :

« Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

²⁹ Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »
Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. »

³⁰ Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

³¹ Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup,
qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué,
et que, trois jours après, il ressuscite.

³² Jésus disait cette parole ouvertement.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

³³ Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre :
« Passe derrière moi, Satan !

Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

³⁴ Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit :

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite,
qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

³⁵ Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ;
mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.

³⁶ Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier si c'est au prix de sa vie ?

³⁷ Que pourrait-il donner en échange de sa vie ?

³⁸ Celui qui a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

v27

Littéralement : *Jésus sort... vers les villages de Césarée de Philippe... Qui moi les humains disent être ?...*

Jésus venait de guérir un aveugle à Bethsaïde, la "maison de la pêche" [v22-26], il "sort".

La ville de Caesarea Philippi a été développée et rebaptisée par le tétrarque Philippe, un des fils d'Hérode le grand, demi-frère d'Hérode Antipas qui a fait décapiter Jean-Baptiste [Mc 6,14-29].

1^{re} occurrence du mot chemin : chemin de l'arbre de vie [Gn 3,24].

Chemin faisant exprime une progressivité. La guérison par étapes de l'aveugle [Mc 8,22-26] et la compréhension progressive de Pierre en sont deux illustrations.

v28

Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, à qui j'ai prescrit, sur l'Horeb, décrets et ordonnances pour tout Israël. Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils, et le cœur des fils vers leurs pères, pour que je ne vienne pas frapper d'anathème le pays ! [Ml 3,22-24]

v29

Littéralement : *Vous, cependant, qui moi dites-vous être ?*

Sauf Mc 1,1, c'est la première occurrence du mot Christ ("l'oïnt") en Marc.

La Peschitta (évangile en araméen) dit : *Tu es le Messie, le Fils de Dieu, le Vivant*. On peut comprendre l'interdiction d'en parler (v30), car c'est l'affirmation de la divinité de Jésus qui va conduire à sa condamnation.

v30

Défendre vivement [v30], faire des reproches [v32] et interpeller vivement [v33] sont le même verbe grec ἐπιτιμάω que l'on pourrait traduire par réprimander, rabrouer.

Chez Luc, ce sont les démons qui ont l'interdiction de parler : *Et même des démons sortaient de beaucoup d'entre eux en criant : « C'est toi le Fils de Dieu ! » Mais Jésus les menaçait et leur interdisait de parler, parce qu'ils savaient, eux, que le Christ, c'était lui* [Lc 4,41]

v31

1^{re} occurrence de rejeter / ἀποδοκιμάζω : *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux* [Ps 118,22-23].

v32

Ouvertement / παρησία ou avec assurance.

Le prenant à part / προσλαμβάνω : Le sens n'est pas l'intimité, mais tirer à part, éloigner du danger. *D'en haut il étendit sa main, il me prit, il me tira des grandes eaux* [Ps 18,16].

Se mit à est le même verbe grec ἄρχω (et dans la même forme : ἤρξατο) que commença au verset 31. Ce verbe a deux sens : soit commencer à, soit dominer. En Gn 1,26;28, l'homme est invité à dominer. On peut penser à une création qui se met en marche, dans une direction (dominer les animaux en passant par la souffrance et la mort) ou une autre (celle de Pierre).

Pierre est de Bethsaïde [selon Jn 1,44], le village où Jésus vient de guérir un aveugle en plusieurs étapes [Mc 8,22]. Pierre aussi semble progresser en plusieurs étapes.

v33

Seule occurrence de penser / φρονέω dans le pentateuque : *Cette nation a perdu le jugement, ils sont incapables de comprendre. S'ils étaient des sages (s'ils pensaient), ils comprendraient, ils discerneraient leur avenir* [Dt 32,28-29].

Le mot hébreu Satan / Σατάν, quasi inutilisé dans la septante, est souvent traduit en grec par διάβολος. Il signifie l'avocat de l'accusation, l'adversaire. Matthieu l'utilise dans les tentations au désert [Mt 4,10], comme Marc.

Il y a combat entre Dieu et les hommes (César, le tétrarque Philippe, les anciens, les grands prêtres et les scribes, Pierre...).

v34

Littéralement : *veut* / θέλω *derrière moi* accompagner / ἀκολουθέω, *qu'il se renie* / ἀπαρνέομαι *lui-même* (la seule autre occurrence chez Marc concerne le reniement de Pierre) *et qu'il enlève sa croix et qu'il m'accompagne*.

Le verbe ἀκολουθέω veut d'abord dire accompagner. Il peut aussi vouloir dire suivre. Il est employé deux fois, mais la première fois avec la précision *derrière moi*. Contrairement à ce que dit la traduction liturgique, Jésus invite celui qui veut le « suivre » (derrière) à l'accompagner.

C'est la première occurrence du mot croix / σταυρός chez Marc. Les autres sont dans le récit de la passion [Mc 15,21;30;32].

Que renier, à quoi renoncer ? Quelle est la croix que je suis invité à prendre ? Ces recommandations relèvent-elles d'un impossible héroïsme ?

v35

Il y a trois mots grecs qui signifient vie : Bios, psyché et zoé. C'est psyché qui est ici employé. Bios évoque la vie biologique. Zoé est utilisé pour la vie éternelle (chez Marc en 9,43;45 et 10,17;30).

Pierre, pourquoi ce nom ?

Simon que Jésus a rebaptisé Pierre est au centre de cet épisode. Or, le mot pierre est utilisé dans la première lecture dans une phrase bizarre : *j'ai rendu ma face dure comme pierre* [Is 50,7]. Notre Dieu serait-il dur ? Son cœur serait-il aussi sec qu'un cailloux ? Y aurait-il un rapport avec l'apôtre Pierre ?

Le mot français pierre correspond au latin petrus, au grec πέτρα (même racine) et à l'hébreu פֶּטְרָא.

Un autre mot grec veut aussi dire pierre, c'est λίθος (qui a donné lithographie en français). Il correspond toujours à l'hébreu פֶּטְרָא.

Les deux mots ont le même sens (= pierre = cailloux = roche ou roc ou rocher...), c'est par leurs usages dans la Bible qu'il est possible de faire émerger leurs sens symboliques respectifs.

Voici quelques versets significatifs où le mot λίθος / לִבְּאֵן est employé. On devine que les correspondances peuvent être riches de sens, mais ce n'est pas le présent propos.

- Gn 2,12 (pierre d'onyx)
- Gn 11,3 (tour de Babel)
- Gn 28,11 (échelle de Jacob)
- Gn 29,2 (pierre fermant un puits)
- Ex 24,12 (tables de la loi)
- Nb 14,10 (pierre pour lapider)
- Jos 4,3 (douze pierres)
- 1 Sm 17,40 (David contre Goliath)
- Ps 117(118),22 (pierre rejetée des bâtisseurs)
- Mc 12,10 (pierre rejetée des bâtisseurs)
- Mc 15,46 (la pierre roulée à l'entrée du sépulcre)

Sauf pour nommer Simon-Pierre, le mot πέτρα / צור est beaucoup moins fréquent dans la Bible. Voici des emplois significatifs.

	<u>πέτρα</u>	<u>צור</u>	<u>חלמיש</u>
Ex 17,6 (1 ^{re} occurrence, Massa et Mériba)	x	x	
Dt 8,15 (Massa et Mériba)	x	x	x
Jos 5,2 (couteau de pierre pour circoncire)	x	x	
Ps 17(18),3 (Dieu mon rocher)	Non traduit	x	
Ps 113(114),8 (pierre changée en source d'eau)	x	x	x
Is 50,7 (ma face dure comme pierre)	x		x
Mc 15,46 (sépulcre taillé dans le roc)	x		

Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle)... [Ex 17,5-7].

Un détail : dans les psaumes, la septante ignore (ne traduit pas) le mot rocher. Quand l'hébreu dit « Dieu mon rocher, mon salut », la septante dit « Dieu mon salut ».

Un autre mot s'invite parfois dans le texte hébreu, silex / חלמיש, avec ou à la place du mot צור. Ainsi, par rapport à Ex 17,6, on apprend par le Deutéronome [8,15] que le rocher de Massa et Mériba est dur comme du silex.

C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure [Dt 8,15].

Dans l'épreuve, la face de Dieu semble dure comme du silex [Is 50,7].

Il résulte de ce constat que le prénom Pierre renvoie symboliquement à l'épisode de Massa et Mériba. Dieu a demandé à Moïse de frapper ce rocher très dur avec son bâton pour que de l'eau en surgisse et que le peuple se désaltère. Moïse a frappé deux fois (manque de foi). Dieu lui a dit alors qu'il n'entrerait pas lui-même en terre promise.

Il y a bien un rapport entre l'évangile (Pierre) et la première lecture (pierre). L'annonce de la passion est dure comme du silex. Et pourtant, l'eau vive sort du côté du Christ en croix.